

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Benjamin DROZ

Radio et missionnaires

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1947, tome 45, p. 248-250

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Radio et missionnaires

Nous avons eu le privilège, en 1945, soit immédiatement après la guerre, de pouvoir consulter, au Service suisse des ondes courtes, la correspondance qu'il échangea avec plusieurs missionnaires exerçant leur apostolat dans ce vaste monde. C'est ainsi que des missionnaires catholiques de l'Amérique du Sud, de l'Asie, de l'Afrique, des Iles Séchelles, c'est-à-dire des antipodes de notre globe, faisaient part de la joie qu'ils éprouvaient à recevoir nos ondes suisses. A défaut d'une correspondance forcément retardée et, fréquemment, n'atteignant pas son destinataire, ces ondes furent toujours captées fébrilement par ces missionnaires, car elles constituaient l'unique lien avec leur mère-patrie durant les six ans que durèrent les hostilités. La radio a été ainsi d'un précieux encouragement pour ces missionnaires et souvent aussi pour les sœurs des ordres religieux fixés dans les centres missionnaires.

N'oublions pas que la plupart des émissions sur ondes courtes n'étaient, à ce moment, que de la pure propagande, hélas ! alors que nos informations auraient pu renseigner objectivement nos concitoyens de la Quatrième Suisse. A ce propos, notre attention a été attirée par le fait que la majorité des missionnaires catholiques ne possèdent pas de récepteurs et que, dans la plupart des cas, c'est auprès de colons ou de confrères protestants qu'ils trouvèrent la possibilité d'entendre nos ondes.

Schwarzenbourg, notre émetteur national sur ondes courtes, donne maintenant à grande puissance et au moyen d'ondes dirigées, si bien que les rapports d'écoute actuels permettent d'affirmer que le monde entier est arrosé par ses ondes. Ainsi, les Suisses exilés aux confins extrêmes de notre terre sont susceptibles de capter nos émissions nationales. Nombreux sont les nouveaux missionnaires de nos régions qui sont partis depuis la fin de la guerre dans leurs pays lointains ou qui ont attendu ce moment pour y retourner. Or, la plupart des jeunes missionnaires sont nés avec la radio et ont pris l'habitude de ce nouveau moyen d'expression.

Tout récemment encore, les journaux catholiques ont mentionné que Radio Vatican allait moderniser son appareillage d'émission, afin de donner une diffusion plus étendue à ses ondes. Radio Vatican est le plus sûr moyen d'information destiné aux missions réparties sur la terre. N'est-il pas merveilleux de songer qu'un office religieux du Vatican ou qu'une information impartiale au sujet de telle ou telle question religieuse parvienne au centre de l'Afrique ou en Extrême-Orient. Les auditeurs qui pratiquent les ondes courtes savent combien Radio Belgrade lance d'attaques virulentes contre le monde catholique et le Vatican, attaques que les colons, voire même les indigènes, peuvent entendre et commenter à leur guise. Soyez certains que les milieux communistes possèdent tous des récepteurs de radio dans ces pays, et c'est cela qui est dangereux, — Un homme averti en vaut deux et, dans de pareils cas, notre missionnaire est à même de rétablir la vérité. D'ailleurs, Radio Vatican répond souvent à ces campagnes de dénigrement.

D'aucuns prétendront que les missionnaires n'ont nullement besoin d'appareils de radio qui pourraient les distraire dans leur ministère. L'objection est bien pauvre, car on pourrait alors aussi prétendre que la lecture ou toute autre distraction est néfaste à ce point de vue. Et n'oublions surtout pas le côté psychologique du problème. L'indigène, s'il le peut, écoutera chez un colon qui ne saura discerner si les discours portés par les ondes sont propices à son édification. Capter Radio Vatican pour nos missionnaires, n'est-ce pas là un admirable moyen de propagande ! Recevoir les sons des cloches de nos célèbres basiliques, n'est-ce pas faire plaisir aux indigènes qui sont de grands enfants !

La radio peut-elle contribuer à aider nos missionnaires dans la rude tâche qu'ils accomplissent ? Nous en sommes persuadés.

Nous avons demandé aux jeunes étudiants d'une grande école catholique ce qu'ils pensaient de ce problème. De ces étudiants, les uns se destinent au sacerdoce, les autres désirent devenir missionnaires. « Existe-t-il, dit l'un, un rapport quelconque entre la radio et les missionnaires ? Au premier abord, ces deux idées semblent peut-être s'opposer, mais quand on regarde la question de plus

près, on s'aperçoit vite que le missionnaire, bien qu'il soit éloigné de tout, est quand même un homme. Il a besoin de délassément, d'une détente, comme les autres. Dans sa vie faite de renoncement, et isolé des siens par des milliers de kilomètres, la radio est un trait d'union entre l'humanité et lui. C'est un encouragement, dans ses heures de défaillance, d'entendre un de ses frères prêcher la même Vie, de l'autre côté de la terre, de recevoir des nouvelles fraîches de son pays. Ne sent-il pas battre le cœur de la vieille Europe au travers des ondes ! » Voici d'une autre lettre d'étudiant : « Les ondes de son pays sont pour le missionnaire comme un vent léger qui lui apporte l'air du pays. » D'un autre : « La radio peut non seulement les soulager, mais les aider puissamment. » « ... elle peut aider à la relève des jeunes gens qui se destinent aux missions, car ils savent qu'ils ne seront pas tellement isolés ». A notre avis, cette dernière suggestion est vraie, et n'oublions pas que nos missions manquent de forces jeunes.

Savez-vous qu'il existe en Suisse romande un groupement missionnaire qui s'appelle « *MIVA* », et dont le siège est à Genève ? Ce groupement a pour but de recueillir tous les objets, ustensiles et machines nécessaires aux missions. Qu'il vous suffise de savoir aujourd'hui que la MIVA désire recueillir, non pas de vieux appareils de radio pour les envoyer aux missionnaires qui, hélas, ne disposent pas toujours du courant électrique, mais les fonds nécessaires pour l'achat de récepteurs spécialement destinés aux pays tropicaux.

Vous êtes peut-être 50.000 auditeurs catholiques en Romandie. Chaque fois que vous écoutez quelque chose qui vous fait plaisir, mettez 10 ou 20 ct. dans une petite boîte placée sur votre récepteur et lorsque vous aurez un ou deux francs, voire même plus, versez-les au compte de chèques postaux :

MIVA, à Genève, No I 6852

en indiquant votre nom et au dos du coupon : « Radio missionnaire »; C'est si simple à remplir un bulletin de versement et surtout pensez au plaisir que vous procurerez.

Benjamin DROZ.